





P. PANSIER
ELECTROTHERAPIE
OCULAIRE



RM869

P3



TRAITÉ
D'ÉLECTROTHERAPIE
OCULAIRE

DU MÊME AUTEUR

Les Manifestations oculaires de l'hystérie. — Paris,
Alcan, 1892, in-8°, avec planches en couleur.

Traité de l'œil artificiel. — Paris, Maloine, 1893, in-18,
avec figures dans le texte.

EVREUX, IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY

RM 869
P-3

479

TRAITÉ
D'ÉLECTROTHÉRAPIE
OCULAIRE

PAR

LE D^r P. PANSIER (D'AVIGNON)

AVEC UNE PRÉFACE

DE

M. le D^r E. VALUDE

De la Clinique nationale ophtalmologique des Quinze-Vingts.

PARIS

A. MALOINE, ÉDITEUR
21, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

—
1896

PRÉFACE

Les auteurs classiques, quand il s'agit du traitement d'une affection telle que l'atrophie optique, ou les paralysies oculaires, par exemple, ont tôt fait de mentionner en une brève phrase que l'emploi de l'électricité est recommandable. Si, parfois, ces auteurs poussent le détail jusqu'à indiquer le genre des courants, et qu'ils doivent être, ici continus, là interrompus, il ne faut pas, d'ordinaire, espérer trouver chez eux des données plus précises sur la façon de les appliquer. Indication du sens du courant, du lieu d'application des pôles, et surtout de l'intensité du courant, autant d'inconnues pour le lecteur.

Que de fois n'avons-nous pas dû rester à court de réponses vis-à-vis des élèves, qui s'étonnaient qu'on ne leur apprît nulle part le maniement de l'électricité oculaire, comme on fait pour les

autres agents thérapeutiques dont dispose l'art de l'ophtalmologiste.

Poursuivi par le souci de cette lacune dans notre enseignement, j'avais précisément songé, avec l'aide de quelques amis du laboratoire de physique de la Faculté de médecine, à établir un manuel d'électrothérapie technique, applicable à notre spécialité.

M. Pansier vient de nous le donner, ce formulaire d'électrothérapie oculaire, et, sous sa plume, il est devenu un important Traité. Nous nous sommes d'autant plus réjoui de le voir réaliser notre vœu, que, chez lui, la connaissance la plus approfondie de l'électrothérapeutique se trouve alliée à une compétence d'ophtalmologiste qui n'est plus à établir.

Le livre débute par un de ces chapitres historiques tel que M. Pansier aime à les écrire, et que, bien plus encore, aiment à les lire ceux qui s'intéressent au côté artistique d'un travail. Ces premières pages sont remplies de détails curieux, amusants même, de faits, de documents, et la lecture en est captivante. Un pareil ensemble de recherches bibliographiques, pour ceux qui savent la somme de travail qu'elles représentent, est, pour le lecteur, la sûre garantie qu'il trouvera dans la suite de l'ouvrage une étude sérieuse

et complète de la question. L'électrothérapie oculaire y est, en effet, traitée sous toutes ses faces, et l'on y apprend aussi bien la construction des diverses piles, que les effets de l'électricité et des aimants sur les multiples affections oculaires.

Nous ne voulons pas analyser le livre de M. Pansier dans ses nombreuses parties; disons seulement que rien n'a été oublié ni négligé, de tout de ce qui se rapporte aux applications à la clinique ophtalmologique.

En ce qui concerne les courants électriques, par exemple, nous savons combien ces applications en sont mal réglées et les effets peu connus. M. Pansier, en traitant la question complètement, nous aura rendu le grand service de nous montrer quel exact parti on peut tirer de l'électricité pour le traitement des maladies des yeux. Et le nombre de celles qui peuvent bénéficier de cette thérapeutique est plus grand qu'on ne le croit généralement. Il convient de citer à ce propos les iritis chroniques et, en général, les affections plastiques du tractus uvéal, qui se trouveront fréquemment améliorées par le traitement électrique; M. Pansier nous a donné, à l'appui de cette doctrine, d'intéressantes et probantes observations.

Il ne faudrait pas toutefois, ainsi que le fait prudemment remarquer l'auteur, tomber dans l'exagération et tenir l'électricité pour une panacée universelle ; mais, aujourd'hui comme en 1834, on peut dire, avec Guépin, que l'électricité, si elle ne s'adresse pas à tous les cas, peut être utile dans de nombreuses affections oculaires.

E. VALUDE.

Paris, le 21 mars 1896.

TRAITÉ D'ÉLECTROTHÉRAPIE OCULAIRE

PREMIÈRE PARTIE

HISTORIQUE

CHAPITRE PREMIER

HISTOIRE DE L'AIMANT

I

1. Les propriétés attractives de la pierre d'aimant, connues dès la plus haute antiquité, avaient frappé l'esprit des observateurs, qui s'ingénierent plus ou moins heureusement à utiliser ce corps en thérapeutique.

La connaissance des phénomènes électriques est de date beaucoup plus récente. Le phénomène primordial, la propriété attractive de l'ambre frotté pour les corps légers, avait été noté très anciennement, mais des siècles s'accumuleront avant que ce germe fructifie, et de longtemps la similitude si frappante de ces deux ordres de phénomènes ne fera point naître l'idée de les attribuer à une même cause.